

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger MAYER

Chronique sportive

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 248-249

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Chronique sportive

Avant de reprendre l'activité de cette année, penchons-nous sur les événements du dernier trimestre de l'année passée (cela paraît si loin, déjà !).

Ce fut, tout d'abord, la rencontre qui opposa les juniors du F-C Servette à notre première équipe, victorieuse lors des championnats inter-collèges. Tout pronostic semblait hasardeux. Les juniors du Servette nous venaient avec une réputation bien établie. Quant aux nôtres, ils étaient pleins du plus bel enthousiasme et leur entraînement avait été confié à M. Allegroz, instructeur de l'A. S. F. A. (ne pas confondre !). Tout annonçait un plein succès. Les craintes de M. Terraz s'étaient dissipées avec l'apparition d'un soleil qui semblait avoir récupéré toutes ses forces. Cette journée débuta par le match juniors Collège (minimes) — Collège Ste-Marie, de Martigny. Les nôtres firent preuve d'une belle technique, puisqu'ils l'emportèrent par 4-1. On attendait avec impatience le choc Servette-Helvetia I. Dès le début, les vedettes de notre collège s'imposèrent par leur cohésion et leur jeu, ce qui fit l'admiration des dirigeants du Servette ! Cette partie, disputée sous



le signe de l'amitié la plus franche, se termina par le score de 5-0, un peu lourd, peut-être sévère, mais largement mérité des nôtres. Nos footballeurs font donc bien augurer pour les championnats de cette année. Mais n'anticipons pas !

Le tennis mettait sur pied un tournoi pour l'attribution du challenge du collègue. Pour donner plus du poids à la finale, M. Terraz avait prévu la venue de M. Grange, champion suisse 1949-50, et de M. Ellmer, ex-champion suisse, Malheureusement, M. Grange, retenu à Genève pour cause de maladie, ne put se déplacer et fut remplacé, en dernière minute, par M. Michod de Lausanne. Ce fut l'empoignade de Schupp-Darbellay qui ouvrit cette journée. Nos deux finalistes révélèrent un jeu très plaisant malgré une chaleur infernale. Finalement, en trois sets, Schupp eut raison du coriace Darbellay et s'adjugea pour la seconde fois consécutive le challenge du collègue — cela bien qu'il préparât sa maturité. Comme quoi le sport peut être un parfait excitant intellectuel. Chez les petits, c'est Gardaz M. qui s'attribua le titre. Nos félicitations — un peu tardives — à ces vaillants joueurs.

On assista ensuite à l'exhibition de MM. Ellmer et Michod, qui nous donnèrent une excellente leçon de ce beau sport et nous montrèrent également les progrès à réaliser !

Après ce sondage dans le passé, revenons-en à cette année.

Elle s'annonça tout de suite très brillante. Nos footballeurs devaient aller jouer un match revanche à Genève, contre les juniors du Servette, en ouverture du match Suisse-Suède (quel honneur !) Tout était prêt ; l'équipe soigneusement préparée. Un télégramme reçu au dernier instant nous apprit le renvoi de cette manifestation. Le temps en était le grand responsable. Nos joueurs s'en allèrent tout de même à Genève bénéficiant de la leçon de leurs aînés. Espérons que ce déplacement — un peu passif — portera ses fruits. Quant à la rencontre, elle est remise au printemps. Encore une nouvelle réjouissante : c'est la reprise de l'activité du basket-ball. Durant sa première année l'A.S.C.A., dans son affairément, l'avait un peu négligé. Aujourd'hui nos basketteurs ont repris leur entraînement. On prévoit un match contre le collègue de Sion. Bonne chance !

Voilà un beau début et qui doit donner de l'allant à tous nos jeunes sportifs et au sport du collègue. Car, comme l'a dit Giraudoux : « Le sport est une recette morale dont l'exercice est physique. »

Roger MAYER, phys.